Richmond, Mercredi 16 août 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Diplomatie (Angleterre), Enfants (Benckendorff), Politique (France), Politique (Italie), Presse, Réseau social et politique

Relations entre les lettres

Collection 1848 (1er août -24 novembre) : Le silence de l'exil

Ce document *est une réponse à :*

 Lowestoft, Mardi 15 août 1848, François Guizot à Dorothée de Lieven

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1848-08-16
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais
CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
Richmond Mercredi le 16 août

Voici votre lettre d'hier. Bonne. J'ai un autre plaisir encore aujourd'hui, c'est que mon fils qui devait parler ce matin reste jusqu'à Samedi. Ces trois jours de plus me font tant de joie. Je ne suis pas gâtée et mon cœur est reconnaissant de tout. Montebello est allé hier à Claremont. [?] venait d'arriver.
Mauvaises nouvelles de Paris. On va porter de suite devant l'Assemblée la question de la fortune du Roi. Père et enfants tout sera décidé selon le bon plaisir de Cavaignac qui est fort hostile. Il y aura des pensions rien de plus. Voyons l'enquête. Voyons la Constitution. Tout cela va venir coup sur coup. Mais l'enquête surtout comment cela ira-t-il ? Il est évident que cela contrarie bien le National. A propos voici l'article dont je vous parlais hier. Voici aussi la lettre de Hugel. Je suis étonnée qu'on sache si peu ce qui s'est passé diplomatiquement en Italie depuis la prise de Milan. Il y a des gens que commencent à douter de l'armistice. Cependant c'était bien le gouvernement français qui envoyait ici cette nouvelle par télégraphe Savez-vous que le Prince Petrullo est venu ici député par le parti réactionnaire en Sicile, expliquer à Lord Palmerston que les Siciliens ne veulent pas de séparation avec Naples. Palmerston a écouté. Petrullo est appuyé de beaucoup de grands noms en Sicile. Je n'ai pas vu encore Pierre d'Aremberg. Je sais qu'on l'a bien reçu à Claremont mais qu'il n'a rien dit qui ressemble au duc de Noailles.
J'ai été assez souffrante hier. Prise d'un frisson désagréable. Question d'estomac. Le temps est trop abominable. Un brouillard épais permanent depuis 3 jours ! Adieu. Adieu. Mon fils a dîné avant-hier avec Syracuse Petrullo & Calonna. Syracuse ultra conservateur. Adieu encore.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Mercredi 16 août 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1848-08-16.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 28/03/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2378

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi le 16 août 1848
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationLowestoft
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2378?context=pdf

2034

Richmond Mercredi le 16 août
1848.

Voici votre lettre d'hier. bonne.
j'ai une autre plainte encore aujourd'hui, c'est que vous ne vous soyez pas parti ce matin ainsi que vous le disiez jusqu'à samedi ou trois jours de plus ou de moins tant de joie. j'en suis fort satisfait et mon cœur est reconnaissant de tout.
Montebello est allé hier à Cannes. Fanny venait d'arriver. Nouvelles de paris. on va porter de suite Drouyn l'assemblée la question de la fortune du roi. pas d'explication tout vous décide selon le bon plaisir de Cavaignac qui est fort hostile. il y aura des pensions, rien de plus.
Voyons l'enquête. voyons la constitution. tout cela va venir

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2378?context=pdf

corps sur corps. Lisez l'article
surtout concernant cela très-t. à f.
il subsiste que cela contrarie
fort le National. Après cela voici
l'article dont je vous parlais hier.
Voici aussi la lettre de Hegel.

Je suis étonné qu'on sache si peu
après l'ultimatum diplomatiquement
en Italie depuis la paix de Milan.
il y a des gens qui connaissent à fond
de l'amitié. cependant c'était dans
le Sr. français qui arrivait ici cette
nouvelle par télégraphe.

Sans vous que le Sr. Petrullo un des
iii députés par le parti libéral
en Sicile, explique à Lord Palmerston
que les Siciliens ne veulent pas de la
protection avec Naples. Palmerston a
insisté. Petrullo est offensé de beaucoup
de grands comme en Sicile.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2378?context=pdf